

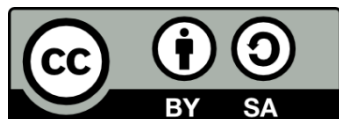


Κοινωνιογλωσσολογία, μετάφραση και πολιτισμική μεσολάβηση

Ενότητα 6. Le français

Ευάγγελος Κουρδής

Επίκουρος Καθηγητής, Τομέας Μετάφρασης
Τμήμα Γαλλικής Γλώσσας & Φιλολογίας
Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ

Άδειες Χρήσης

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό υπόκειται σε άδειες χρήσης Creative Commons.
- Για εκπαιδευτικό υλικό, όπως εικόνες, που υπόκειται σε άλλου τύπου άδειας χρήσης, η άδεια χρήσης αναφέρεται ρητώς.



Χρηματοδότηση

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό έχει αναπτυχθεί στα πλαίσια του εκπαιδευτικού έργου του διδάσκοντα.
- Το έργο «Ανοικτά Ακαδημαϊκά Μαθήματα στο Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης» έχει χρηματοδοτήσει μόνο την αναδιαμόρφωση του εκπαιδευτικού υλικού.
- Το έργο υλοποιείται στο πλαίσιο του Επιχειρησιακού Προγράμματος «Εκπαίδευση και Δια Βίου Μάθηση» και συγχρηματοδοτείται από την Ευρωπαϊκή Ένωση (Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο) και από εθνικούς πόρους.



Κοινωνιογλωσσολογία, μετάφραση και πολιτισμική μεσολάβηση

Τμήμα Γαλλικής Γλώσσας και Φιλολογίας





Le franglais



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΙΑΚΟ ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ
ΕΚΠΑΙΔΕΥΣΗ ΚΑΙ ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΜΑΘΗΣΗ
επένδυση στην κοινωνία της γνώσης

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΣΠΑ
2007-2013
πρόγραμμα για την ανάπτυξη
ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ

Sommaire

1. Le contact de langue et la traduction.
2. Le franglais et son histoire.
3. La raison de la création du franglais.
4. Les attitudes envers le franglais.
5. Le franglais et la traduction.
6. Le franglais en tant que phénomène sociolinguistique.
7. Le franglais dans les medias.
8. L'aspect sémiotique du franglais.



Objectif de l'unité

Étudier le français



Le contact de langue et la traduction

- ❖ Mounin (1963 : 4) identifie le contact des langues à la traduction et il souligne que la traduction est un contact de langue, un fait de bilinguisme.
- ❖ Martinet (1952 : 7) nous informe que l'intégrité des deux structures en contact a plus de chances d'être préservée quand les deux langues sont égales ou comparables en fait de prestige.
- ❖ Le cas du franglais est un cas spécifique des langues en contact, parce que nous parlons de deux langues linguistiquement hégémoniques dotées d'un prestige linguistique élevé, bien qu'elles n'appartiennent pas à la même famille linguistique. La première, le français, lingua franca du monde civilisé pendant des siècles et succédant à une autre langue hégémonique de l'antiquité, le latin, et la deuxième, l'anglais, qui est la langue hégémonique d'aujourd'hui.



Le franglais et son histoire

- ❖ Le terme *franglais* a été d'abord utilisé par René Etiemble (1954 [1973]) et désignait les mots qui sont partiellement anglais et partiellement français.
- ❖ Thody (1995 : 1) définit le franglais en tant que « mots d'anglicismes et américanismes qui sont toujours visiblement reconnaissables ».
- ❖ Pergnier (1980 : 453) mentionne sur ce fait qu'un énoncé peut être bien anglais dans son lexique ou sa morphologie et français dans sa syntaxe ou l'inverse, n'omettant pas de commenter que le stade d'interférences peut être de livrer des formes parfaitement acceptables du point de vue du système sémiologique de la langue d'arrivée, sans pour autant donner l'équivalent recherché.
- ❖ Une connaissance systématique et consciente des deux langues en contact est, selon Darbelnet (1963 : 219), la meilleure défense envers l'interférence linguistique.



La raison de la création du franglais

- ❖ Les scientifiques ont souvent attribué aux interférences de l'anglais la cause de l'absence de compréhension mutuelle entre Français et Québécois (Chantefort, 1976 : 97).
- ❖ D'autres chercheurs, comme Picone (1996 : 366), mentionne que le point commun de l'activité néologique des anglicismes en français est la nature synthétique de nouveaux termes qui arrivent au français et qui atteint codifier la complexité sémantique et d'autres, comme Drozdale (1988 : 143), soutiennent que l'anglicisation doit être prise avec d'autant plus de sérieux que nous vivons constamment dans un bain de traductions qui donne au phénomène franglais toute sa dimension.



Les attitudes envers le franglais (1)

- ❖ Etiemblé considère ce phénomène négativement et les anglicismes comme une menace pour la langue, la civilisation et l'identité française. Pourtant, ces dernières années, cette tendance semble changer, selon certains chercheurs comme Flaitz (1988 : 51), à cause de la fonction symbolique de l'anglais comme langue d'un futur professionnel brillant et qu'on remarque moins de "francisation" des emprunts linguistiques anglais.
- ❖ Walter (1989 : 147) remarque, concernant la pénétration du franglais en français, qu'une certaine dose d'anglicismes semble en fait en voie d'intégration dans cette norme du français qui se cherche. Il est à mentionner ici l'avis de Lagueux (1988 : 101) que l'anglicisation en français commun et en français de spécialités passe aussi par la traduction littérale, puisque celle-ci apparaît fondamentalement comme le rejet d'un signifiant étranger, auquel on substitue un signifiant d'allure plus nationale.



Les attitudes envers le franglais (2)

- ❖ Il est à mentionner ici l'avis de Lagueux (1988: 101) que l'anglicisation en français commun et en français de spécialités passe aussi par la traduction littérale, puisque celle-ci apparaît fondamentalement comme le rejet d'un signifiant étranger, auquel on substitue un signifiant d'allure plus nationale.
- ❖ Walter (1989 : 147) mentionne que le 6 mai 1988 a été publié au Journal Officiel, un arrêté officiel concernant la terminologie du sport et que les 29 termes à éviter sont tous des anglicismes dont certains étaient déjà passés dans l'usage courant, tels que *score*, *top*, *doping*, etc.
- ❖ L'objectif, aujourd'hui, n'est plus le triomphe d'une langue sur d'autres, mais leur ouverture, notamment par la traduction, et leur enrichissement réciproque, comme le souligne Alain Rey (2006 : 17).



Le franglais et la traduction (1)

- ❖ Un rôle important dans la formation du franglais ont joué les traducteurs vers le français. Dulong (1967 : 264) estime, quant à lui, que l'administration utilise dès le début “un français de traduction farci d'anglicismes, gauchi par une syntaxe étrangère”.
- ❖ Horguelin (1977 : 20) mentionne que deux journalistes de la Gazette de Québec, imprimée en deux langues, en anglais et en français, ont créé à travers la traduction vers le français une nouvelle langue : le franglais.
- ❖ De même, Bossé & Cardinal (1988 : 82) mentionnent qu'à la formation du français du Canada ont contribué les traductions faites soit par les journalistes francophones de Québec, soit par les journalistes d'autres agences de presse comme ceux de la Presse Canadienne qui était bilingue, de l'Agence France-Presse, mais aussi des agences de presse anglo-saxonnes.



Le franglais et la traduction (2)

- ❖ Il y a production littéraire en franglais. Gervais (1990 : 170), qui a étudié la poésie en franglais, parle d'un mot forgé pour le besoin de la cause (sociolinguistique) par Etienne afin de vilipender le snobisme consistant pour les français, depuis la Deuxième Guerre mondiale et surtout depuis la fin des années 1950.
- ❖ Anastassiadi-Symeonidi (1994 : 30) pense que le terme *anglicisme* est accompagné de connotations négatives et qu'il déclare une attitude plus ou moins hostile de la part du locuteur ayant le but de stigmatiser l'usage de ces emprunts et de proposer leur remplacement.



Le franglais et la traduction (3)

- ❖ Un autre phénomène de traduction lié à l'anglicisation du français est aussi la **surtraduction**. Selon ce phénomène, des éléments du signe anglais restent présents en anglais, alors que normalement ils devraient disparaître. Ainsi, dans la traduction «stationnement interdit en tout temps » (No parking at any time), « en tout temps » est inutile et constitue un exemple de surtraduction puisque si l'on veut vraiment insister, on peut dire « défense absolue de stationner » ou « il est strictement interdit de stationner » (Delisle, 1988 : 150).
- ❖ Vinay & Darbelnet (2004 : 135) lie ce phénomène à la traduction mentionnant qu'on peut arriver dans un texte qu'Etiemble (1973 : 35) caractérise « sabir atlantique » à cause de la tension des traducteurs de traduire des textes surtout des organismes internationaux qui se caractérisent des calques.



Le franglais et la traduction (4)

- ❖ Roberts (1988 : 43) dit que le français du Canada comprend certains archaïsmes et anglicismes qui ne sont pas rencontrés dans le français de France. Darbelnet (1974 : 113) se réfère aussi à une variante sémiotique qui contribue à la préservation des anglicismes en français du Québec.
- ❖ Pour une proximité morphologique de certains mots anglais et français qui facilite la création des expressions françaises qui sont des calques de l'anglais parle aussi Lagueux (1988 : 189).



Le franglais et la traduction (5)

- ❖ Laroche-Claire (2004 : 13) souligne que le franglais est une langue quotidienne, qui n'est ni technique, ni scientifique, ni commerciale, et qui ne caractérise plus une nouvelle réalité qu'un substitut ne pouvait traduire et que les anglicismes se répètent et sont tellement entendus dans la vie quotidienne que nous sommes bien en peine de les rendre instantanément en bon français.
- ❖ Mettant l'accent sur la contribution de la traduction au contact de l'anglais et du français, Lederer (1998 : 119), soutient que la traduction qui contribue à l'anglicisation accélérée du français est une traduction insidieuse, un acte naturel et non réfléchi.



Le franglais en tant que phénomène sociolinguistique

- ❖ Ce phénomène, qui s'appelle mixage de codes, est assez fréquent dans les communautés bilingues. Baslis (2000 : 92-93) mentionne que les monoglottes sont souvent négatifs en ce qui concerne le mixage de langues que ceux-ci utilisent des expressions dépréciatives pour décrire le résultat linguistique. Telles expressions sont le franglais (français et anglais au Québec, le frangol (français et espagnol en Argentine), le spanglish (espagnol de Cuba et anglais aux Etats-Unis), le Tex-mex (anglais et hispano-mexicain au Texas des Etats-Unis), mais aussi le greeklish (grec et anglais en Grèce).
- ❖ Archakis et Kondyli (2002 : 127) précisent qu'il s'agit d'une activité qui met dans la lumière la capacité d'une personne bilingue d'exploiter des éléments provenant de deux systèmes, puisque cela présuppose la connaissance tant de la structure que de contraintes (restrictions) grammaticales dans les deux langues. Ils ajoutent aussi qu'une caractéristique commune du mixage de codes linguistiques est la contrainte d'équivalence, selon laquelle le changement tend à se réaliser dans des points où la syntaxe est commune pour les deux langues et aucune règle grammaticale n'est violée dans les deux langues.



Le franglais dans les medias



<http://www.leaderprice.fr/>



http://info-resistance.org/?attachment_id=1158



L'aspect sémiotique du franglais

- ❖ Le franglais un fait qui connote la sociolectisation du franglais et son affrontement non comme un phénomène de langues en contact hors de France, mais comme un phénomène social de l'Hexagone et cette attitude a sa sémiotique.
- ❖ Cette position est en accord avec la remarque d' Ossipov (1986 : 838) selon laquelle, Trescases, qui avait étudié le franglais dans sa diachronie, a attribué son usage, entre autres, aux masses et aux jeunes.



Bibliographie (1)

- **Anastasiadi-Symeonidi, A.** (1994). *L'emprunt néologique en grec moderne. Emprunts directs au français et à l'anglo-américain. Analyse morphophonologique*, Thessalonique (en grec).
- **Αρχάκης, Α. και Μ. Κονδύλη.** 2002. *Εισαγωγή σε ζητήματα Κοινωνιογλωσσολογίας*. Αθήνα: Νήσος.
- **Bossé, J. & Cardinal, P.** (1988). «Les emprunts à l'anglais». In M. Pergnier & D. Seleskovitch (eds.), *Le français en contact avec l'anglais*, Collection Linguistique no 1, Paris: Didier Erudition, 79-89.
- **Darbelnet, J.** (1963). «The French Canadian Linguistic Tradition in Canada». In *Culture 24:3*, Quebec, 217-224.
- **Dalbernet, J.** (1974). «Survivances lexicales en franco-canadin». In Actes du Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, 113-141.
- **Delisle, J.** (1988). « Les anglicismes insidieux ». In M. Pergnier & D. Seleskovitch (eds.), *Le français en contact avec l'anglais*, Collection Linguistique no 1, Paris: Didier Erudition, 147-158.
- **Drozdale, E.** (1988). «L'anglicisation du français dans la presse. Informer sans déformer ». In M. Pergnier & D. Seleskovitch (eds.), *Le français en contact avec l'anglais*, Collection Linguistique no 1, Paris: Didier Erudition, 131-145.
- **Dulong, G.** (1967). *L'Anglicisme au Canada français*, Paris/Québec: Librairie C. Klincksieck/ Les Presses de l'Université Laval
- **Etiemblé, R.** (1954 [1973]) *Parlez-vous franglais ?*. Paris: Gallimard.
- **Flaitz, J.** (1988). *The ideology of English. French perceptions of English as a World Language*, Berlin-New York-Amsterdam: Mouton de Gruyter.
- **Gervais, A.** (1990). «Perez / White : "Trompe-l'œil" le tour de l'anglais et le retour du temps». In *Etudes Littéraires 23*, no 1-2, 169-183.
- **Horguelin, Paul** (1977). «Les premiers traducteurs (1760-1791)». In *Meta XXII(1)*, 15-25.
- **Lagueux, P.-A.** (1988). «La part des emprunts à l'anglais dans la création néologique, en France et au Québec». In M. Pergnier & D. Seleskovitch (eds.), *Le français en contact avec l'anglais*, Collection Linguistique no 1, Paris: Didier Erudition, 91-111.
- **Laroche-Claire, Y.** (2004). *Evitez le franglais, parlez français*, Paris: Dicos d'or.
- **Lederer, M.** (1988). «Les fausses traductions, sources de contamination du français». In M. Pergnier & D. Seleskovitch (eds.), *Le français en contact avec l'anglais*, Collection Linguistique no 1, Paris: Didier Erudition, 119-129.



Bibliographie (2)

- **Mounin, G.** 1963. *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.
- **Martinet, A.** (1952). «Diffusion of language and structural linguistics». In *Romance Philology* 1, 5-13.
- **Μπασλής, Γ.** (2000). *Κοινωνιογλωσσολογία*. Αθήνα: Γρηγόρης.
- Ossipov, H. (1986). «Le français: vingt ans après par Pierre Trescases». In *The French Review*, volume 59, no 5, American Association of Teachers of French, 838-838.
- **Pergnier, M.** (1980), *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*, Paris, Honoré Champion.
- **Picone, M.** (1996). *Anglicisms, neologisms and dynamic French*, [Linguisticæ Investigationes Supplementa](#) 18, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamin's Publishing Company.
- **Rey, A.** (2006). « Le français langue à facettes ». In *Le Français dans le Monde* 349, 16-17.
- **Roberts, R.** (1988). «Languages in contact: the influence of English on French in Canada as seen through the eyes of Jean Darbelnet». In M. Pergnier & D. Seleskovitch (eds.), *Le français en contact avec l'anglais*, Collection Linguistique no 1, Paris : Didier Erudition, 39-55.
- **Thody, Ph.** (1995). *Le Français. Forbidden English, Forbidden American. Law, Politics and Language in contemporary France*, London & Atlantic Highlands, N.J : Athlone.
- **Vinay, J.-P.** & J. Darberlnet (2004). « A methodology of translation ». In L. Venuti, *The Translation Studies Reader*, Routledge: New York and London, 128-137.
- **Walter, H.** (1989). «Une manifestation de la norme dans la grande presse». In *Actes du XVe Colloque International de Linguistique Fonctionnelle, Moncton Pointe de l'Eglise, Canada, 18-24 août 1988*, Moncton: Centre de Recherche en Linguistique Appliquée, 143-148.



Σημείωμα Αναφοράς

Copyright: Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Ευάγγελος Κουρδής.
«Κοινωνιογλωσσολογία, μετάφραση και πολιτισμική μεσολάβηση. Le
franglais».

Έκδοση: 1.0. Θεσσαλονίκη 2014.

Διαθέσιμο από τη δικτυακή
διεύθυνση: <http://eclass.auth.gr/courses/OCRS398/>



Σημείωμα Αδειοδότησης

Το παρόν υλικό διατίθεται με τους όρους της άδειας χρήσης Creative Commons Αναφορά - Παρόμοια Διανομή [1] ή μεταγενέστερη, Διεθνής Έκδοση. Εξαιρούνται τα αυτοτελή έργα τρίτων π.χ. φωτογραφίες, διαγράμματα κ.λ.π., τα οποία εμπεριέχονται σε αυτό και τα οποία αναφέρονται μαζί με τους όρους χρήσης τους στο «Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων».



Ο δικαιούχος μπορεί να παρέχει στον αδειοδόχο ξεχωριστή άδεια να χρησιμοποιεί το έργο για εμπορική χρήση, εφόσον αυτό του ζητηθεί.

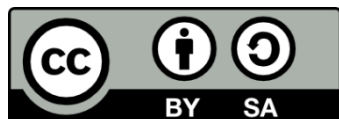
[1] <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>





Fin de l'unité

Επεξεργασία: <Βασιλική Φούφη>
Θεσσαλονίκη, <Χειμερινό Εξάμηνο 2014-2015>



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ



ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

Σημειώματα

Διατήρηση Σημειωμάτων

Οποιαδήποτε αναπαραγωγή ή διασκευή του υλικού θα πρέπει να συμπεριλαμβάνει:

- το Σημείωμα Αναφοράς
- το Σημείωμα Αδειοδότησης
- τη δήλωση Διατήρησης Σημειωμάτων
- το Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων (εφόσον υπάρχει)

μαζί με τους συνοδευόμενους υπερσυνδέσμους.

